



le journal
de Saône-et-Loire

Pays Charolais

Brionnais - Charolais - Val de Loire

Mercredi 21 avril 2004



le journal de Saône-et-Loire

Digoin

« JOURNÉE SANS TABAC » AU LYCÉE CAMILLE-CLAUDEL

Essai concluant, de bon augure pour une cité scolaire sans tabac

La journée sans tabac a été bien suivie par le personnel et les élèves. L'espoir de voir s'appliquer à la rentrée prochaine, le projet de cité scolaire sans tabac devient de plus en plus réalisable.

La semaine « Tabac & Santé », organisée au lycée dans le cadre de l'éducation à la santé, s'est achevée par une « journée sans tabac », venant mettre un terme à une semaine dense en rendez-vous tels que les interventions auprès de toutes les secondes de Michelle Affonso et Christian Peshang, bénévoles de l'association Aide aux Victimes du Tabagisme, et la soirée à destination des parents qui malheureusement n'a pas eu le succès escompté puisqu'aucun parent n'a montré un quelconque intérêt à ce débat. Après cette petite déception, les initiateurs du projet, — la commission « tabac et loi Evin » chapeautée par MM. Lorton, proviseur, et Casier, son adjoint —, ont eu l'agréable surprise de constater que la journée sans tabac, réelle invitation à ne pas fumer dans l'enceinte de la cité scolaire, a été très bien respectée par l'ensemble des élèves comme le personnel enseignant ou encore administratif.

Au cours de cette journée, les élèves et personnels ont pu s'informer sur les méfaits du tabac au travers d'une exposition très bien réalisée. Michelle Affonso et Christian Peshang ont tenu à disposition des testeurs de CO (Oxyde de Carbone ou Monoxyde de Carbone) qui assure une mesure indirecte de la consommation de cigarettes couramment pratiquée dans des programmes de sevrage du tabagisme. Beaucoup ont ainsi pris conscience de leur degré de consommation et de leur dépendance au tabac ; d'autres ont pu s'apercevoir qu'ils étaient victimes de ce que l'on appelle le « tabagisme passif » : même s'ils étaient non fumeurs, leur entourage fait de fumeurs pouvait avoir des conséquences directes sur leur santé. Cette mesure a conduit à une certaine prise de conscience bénéfique qui pourrait être à

l'origine d'une diminution de consommation voire même pour certains d'une démarche de sevrage tabagique. Tous ont joué le jeu l'espace d'une journée, et le nombre de personnes surprises en train de fumer a été véritablement infime, « ce qui montre, confie Denis Casier, que les fumeurs ont pu se passer de tabac pour un moment. Ces résultats nous donnent bon espoir d'avoir une cité scolaire sans tabac en septembre prochain ». Propos relégués par Jean-Guy Lorton qui s'est montré satisfait de l'intérêt des élèves porté à cette journée sans tabac « qui est une bonne préparation à ce que l'on veut mettre en place à la rentrée ».

L'établissement a à cœur de concourir à enrayer le problème du tabac chez les jeunes en les aidant surtout à ne pas commencer de fumer. Ceci pourrait être encouragé par l'application stricte de la Loi Evin interdisant le tabac dans tous les lieux publics. L'objectif affiché est qu'à la rentrée prochaine, le tabac soit totalement exclu de la cité scolaire que ce soit pour les élèves comme pour le personnel, à titre d'exemple. D'où le projet d'établissement qui sera proposé au Conseil d'Administration en juin : l'idée est de dire qu'un ancien 3^e qui arrive



Élèves et personnels enseignants ou administratifs sont venus nombreux s'informer des méfaits du tabac

en seconde sera moins tenté de commencer à fumer s'il n'a pas cette possibilité dans la cité scolaire. En l'espace de trois ans, un renouvellement complet des élèves se sera effectué et les résultats allant dans le sens d'une incitation à ne pas commencer à fumer seraient d'autant plus importants.

En avant première, le lycée a bénéficié de la présentation d'un projet d'accompagnement du sevrage par l'envoi de SMS par le service prévention de la Caisse Primaire

d'Assurance Maladie. Concrètement, ce coaching par SMS consiste en un accompagnement de la personne qui a fait une démarche volontaire pour arrêter de fumer.

Libre de choisir sa méthode de sevrage, le sujet aura en plus la possibilité de bénéficier de cette méthode innovante. Des messages d'encouragements et de soutien lui seront envoyés de façon régulière, au rythme de dix SMS par semaine sur trois mois. Le contenu des

messages portera sur le domaine de la santé (en rappelant les méfaits du tabac), de l'apparence (plus de mauvaise odeur, de peau terne...) et des finances (le bénéfice à retirer à ne plus fumer). Ce projet sera dans un premier temps expérimenté en Saône-et-Loire prochainement sur un échantillon de 1 200 personnes âgées entre 16 et 45 ans recrutés par un réseau fait de lycées, pharmacies, médecins tabacologues...

Jeannette Monarchi



Avec le testeur CO, beaucoup ont pris conscience de leur forte consommation et de leur dépendance au tabac



Frédéric Lagneau de la CPAM est venu présenter une méthode innovante d'accompagnement par SMS au sevrage tabagique